

ÉDITO Par Dorian de Meeûs *Silence, on irradie !*

Les médecins généralistes et spécialistes tirent la sonnette d'alarme: il y a trop peu d'appareils agréés en Belgique pour réaliser des IRM (imagerie par résonance magnétique). Cet examen complet, et surtout, sans irradiations, offre une vue 2D ou 3D du corps. Son excellente sensibilité de contraste permet d'affiner un diagnostic, en particulier sur les tissus mous, tels que le cerveau ou les tumeurs. Cette pénurie en IRM, aggravée par la réduction du nombre d'appareils actifs suite à une politique d'économies et de lutte contre les abus, engendre des délais d'attente de plusieurs mois. Même pour une urgence, comptez 3 à 5 semaines avant de décrocher un rendez-vous.

Or, face aux cancers, il y a toujours urgence. Chaque jour compte. Ainsi, pour éviter de tels délais, nombre de patients sont soumis à une technologie plus nocive : les scanners à rayons X. L'IRM offre pourtant une meilleure image qu'un scanner. Les médecins dénoncent ces irradiations risquées et souvent moins efficaces. Dans le même temps, le gouvernement ruine ainsi sa propre campagne de sensibilisation "*Pas de rayons sans raisons*". D'autres pa-

tients passent leur IRM dans des hôpitaux moins débordés, comme celui de Knokke-Heist. Puis, il y a ceux qui profitent d'un piston ou d'un désistement pour échapper à la liste d'attente. Comme souvent lorsqu'une anomalie est diagnostiquée dans notre pays, l'institutionnel n'est jamais loin. Voyez plutôt. En Belgique, huit ministres (!) se partagent les compétences en matière de santé publique à différents niveaux de pouvoir. L'un dispose de la tutelle sur les infrastructures hospitalières, l'autre détermine leur financement, un troisième supervise les hôpitaux universitaires, etc. La lasagne institutionnelle rend l'offre en IRM ingérable et inadaptée aux besoins.

Pour lutter contre "la surconsommation médicale", notion qu'il convient de démontrer vu l'augmentation de la population et la hausse des coûts des nouvelles technologies médicales, la ministre de la Santé Maggie De Block tire-t-elle sur une mouche avec un canon ? Médecins et assurances maladie plaident pour les technologies les plus efficaces et les moins dangereuses pour les patients. Souvent, une IRM peut suffire. Madame De Block, qui revendique un certain pragmatisme, devrait s'en inspirer dans ses prescriptions.